

# La dette perpétuelle est une taxe perpétuelle

La France est aujourd'hui endettée au point d'appartenir aux pays incapables de payer les intérêts de la dette. Cette triste situation a amené les banques centrales, comme la Banque centrale européenne, à introduire des taux d'intérêt négatifs qui permettent de ne plus rien demander aux Etats, mais, au contraire, de leur donner encore plus d'argent lorsqu'ils empruntent!

Cela étant, l'émission de dettes ne suffit pas car il faut trouver quelqu'un pour les acheter. Et c'est ici que les banques françaises interviennent, les grands capitalistes se méfiant outre mesure des Etats endettés qui ne peuvent rien garantir. L'épargnant français se doit, lui, d'être convaincu que la dette d'Etat à 1,3% par an est attrayante et qu'il ne risque rien avec elle. Il doit même être contraint de l'acheter, ce qui signifie qu'il ne doit pas pouvoir trouver un investissement plus attrayant. De «mauvaises langues» affirment d'ailleurs que le Ministère français des finances et ses différentes institutions interviendraient alors afin de veiller, via l'élaboration de nombreuses réglementations, à ce que toute forme de concurrence au lobby des banques soit éradiquée.

## Des mouvements sociaux en vue

Cela va même plus loin. En cas de crise grave, des normes comme la loi de résolution bancaire (BRRD), laquelle règle la liquidation d'un établissement financier, ou la loi Sapin II ont été mises au point afin de permettre à l'Etat français de saisir une partie de l'épargne des Français, la «planche à billets» ne suffisant plus à juguler une crise. Bien au contraire, la BCE aura imprimé tellement d'euros pour

lutter, entre autres, contre la crise du Covid-19 que l'euro fera prochainement partie des monnaies attaquées à la baisse par les marchés financiers internationaux. De graves mouvements sociaux sont donc à prévoir, notamment à partir de début 2021, avec leurs cortèges de blessés et de morts, les Etats en faillite étant structurellement dangereux pour leurs concitoyens. Or, la France en fait partie et retrouvera bientôt les «gilets jaunes».

En fait, la mécanique est rompue. En imprimant des milliers de milliards en différentes devises, nos Etats seront bientôt amenés à défendre leurs monnaies contre les dévaluations afin de protéger leurs institutions d'une faillite encore plus importante. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Si l'ensemble des monnaies des pays de l'OCDE ne représentait que 3000 milliards de dollars en 2007, en 2020, après les injections de liquidités des banques centrales, la masse monétaire est parvenue à 24000 milliards. Bientôt, 30000 milliards

en billets de banque seront en circulation. Comment voulez-vous maintenir la stabilité d'une monnaie dans une telle situation, surtout lorsque l'on sait que l'effet domino, en économie, fonctionne pleinement? Demain, c'est peut-être le dollar américain qui sera attaqué à la baisse. Comme dans toute crise, les marchés se demanderont ce que valent également l'euro, la livre sterling ou le yen.

Beaucoup d'économistes maintiennent actuellement que l'on ne risque rien, que nos économies sont structurellement solides et peuvent absorber un tel choc monétaire. Voilà qui n'est guère rassurant, car comme les économistes le reconnaissent eux-mêmes, ils passent la moitié

de leur temps à faire des prévisions et l'autre moitié à expliquer pourquoi leurs anticipations étaient fausses. «Les prévisions largement pensées ne se réalisent jamais», disait Keynes. Je me méfie toujours des réactions des marchés financiers où la peur finit souvent par l'emporter. Aujourd'hui, ils voient le verre «à moitié plein», mais un peu plus tard, ils découvriront avec horreur qu'en fait il était «à moitié vide».

## Les épargnants sont lésés

La réalité économique qui n'a pas changé, c'est son interprétation qui est soudain modifiée, si bien que le système économique s'effondre à nouveau. Qu'on ne s'y méprenne pas! La dette perpétuelle est une taxe perpétuelle qui se rajoute aux impôts levés perpétuellement! Les Etats lèsent les épargnants en permettant des taux d'intérêt très faibles et en renchérissant la valeur de l'immobilier. Impôts, taux d'intérêt faibles sur l'épargne et accession à un logement hors de prix: voilà le résultat! Sans oublier qu'un retour de l'inflation est possible dans le monde entier. Un tel phénomène dévaluera d'autant plus les pouvoirs d'achat de nombreuses populations.

Les économistes nous disent que l'inflation a été durablement éradiquée et que son retour est hautement improbable. Mais c'est oublier que les humains prédisent systématiquement l'avenir en ne regardant que le passé. Aucun conducteur ne conduira jamais sa voiture en ne regardant que dans le rétroviseur! En fait, avec les crises monétaires qui vont prochainement survenir, la violence des sociétés va encore être exacerbée. ■

**De graves mouvements sociaux sont à prévoir, avec leurs cortèges de blessés et de morts**

**DIIDER MAURIN** PRÉSIDENT  
ET ADMINISTRATEUR DE KATLEYA  
GESTION À GENÈVE

